

AUX ÉLECTEURS

DU

COMTÉ DE MONTMAGNY

LE DOCTEUR FORTIN

CANDIDAT LIBERAL

A MONTMAGNY

RECEVANT L'APPUI

DU

CITOYEN BLANCHET

Ex-président et membre à vie de l'Institut Canadien de Montréal.

ET

Applaudissant à un discours infâme de cet excommunié.

Nous avons à signaler à l'attention de qui de droit un fait dont la signification n'échappera à personne. M. Blanchet, fondateur de l'*Avenir*, ex-président de l'Institut-Canadien de Montréal, le « citoyen » Blanchet enfin est dans le comté de Montmagny où il fait des discours pour le docteur Fortin, candidat libéral dans ce comté.

Mercredi dernier, il a adressé longuement la parole à une assemblée convoquée à St. Pierre par M. Fortin. Il a déclaré que depuis longtemps il n'a pris aucune part à la politique, mais que le temps est venu où tous ceux qui veulent des réformes radicales doivent se jeter dans l'arène en faveur des hommes qui sont disposés à opérer ces réformes. Selon lui, le docteur Fortin mérite la confiance des électeurs, car il appartient aux idées de réforme et de progrès, telles qu'il les entend, lui, le citoyen Blanchet. Il fit un pompeux éloge de M. Laflamme et raconta l'histoire de « l'Institut Canadien » de Montréal. Il se proclama l'un des membres de cette institut et s'écria :

« Messieurs, si vous connaissiez « comme moi l'histoire de cette belle « institution, vous vous feriez une « gloire et un devoir d'y appartenir. « J'en étais le président quand Guibord, l'honnête citoyen, en était le « vice-président !

« Fondé par les premiers hommes « du pays, elle a fait un bien immense à la province et elle continue son œuvre d'instruction et « d'avancement. M. Carner, jaloux « de l'Institut, persuada à l'Evêque de « Montréal de le dénoncer et de le détruire.

« Nous avions une magnifique bibliothèque ; nous recevions des « journaux de tous genres. Eh ! bien « quelques membres de l'Institut « voulurent soumettre l'examen de « ces livres et de ces journaux à « quelques personnes qui n'étaient « pas membres de l'Institut. (Mgr. de « Montréal)

« C'ÉTAIT UNE INIQUITÉ !

« L'Evêque voulait même faire « brûler une certaine partie de nos « livres ! C'ÉTAIT, COMME VOUS LE « VOYEZ, UNE HONTE ET UNE INFAMIE ! « Mais nous n'étions pas des enfants, « nous étions des hommes instruits « éclairés, intelligents et nous résistâmes à cette tyrannie.

« Guibord était—comme moi qui le « suis à vie—membre de « l'Institut-Canadien. » Quel mal y avait-il à « cela ? Dans cette institution il se « trouve des hommes appartenant à « toutes les religions.

« Il mourut subitement, et l'Evêque « QUE DE MONTRÉAL REFUSA DE L'ENTERRER DANS LE CIMETIÈRE CATHOLIQUE OU CEPENDANT IL N'HÉSITE PAS « À INHUMER LES PENDUS ET LES FRANCS « MAÇONS !

« C'était une chose inique, messieurs, comme vous le voyez, et M.

« Laflamme se chargea de réparer « cette injustice. Il prit en mains la « cause de Guibord, l'honnête citoyen ! En première instance le « juge Mondelet lui donna gain de « cause ; sa décision fut renversée « par la Cour du Banc de la Reine ! La « cause fut portée au Conseil Privé, et, « messieurs, Guibord est aujourd'hui « enterré dans le terrain qu'il avait « acheté dans le cimetière.

« L'Institut-Canadien n'a jamais « été condamné, il n'a jamais eu de « mauvais journaux, et depuis trop « longtemps on trompe le public. « Un parti haineux, retrograde, ennemi du peuple, a voulu le détruire « parce qu'il éclairait et instruit le « peuple. MAIS, MALGRÉ LES ANATHÈMES, MALGRÉ LES SORTIES MALSAINES, « INFAMES DONT CETTE INSTITUTION— « LA PLUS BELLE QUI EXISTE DANS LE « PAYS—A ÉTÉ L'OBJET, ELLE A PROSPÉRÉ ET GRANDI.

« Le parti libéral depuis quelques « années, s'est ramolli. Depuis « la disparition de l'*Avenir*, il n'y a « pas eu un journal aussi franc pour « défendre les idées du parti. Mais le « temps est venu où tous les hommes, « amis de la liberté du peuple doivent « se mettre à l'œuvre. Il nous faut « des réformes partout et des réformes « RADICALES.

« SI LE DOCTEUR FORTIN EST « ELU JE SUIS CERTAIN QU'IL « EST L'HOMME À MARCHER « DANS LA VOIE DES RÉFORMES « LIBÉRALES !

« M. LAFLAMME, messieurs, est aussi « l'un de ces hommes, et puisqu'il « est le chef du parti libéral, ce parti, auquel le docteur FORTIN appartient, est digne de CONFIANCE. Ce « qu'il nous faut aujourd'hui, c'est « de réveiller dans l'esprit public les « idées d'avant 1837 et 1838, les « idées de l'apogée ! (Enterré dans « son champ.)

« Le Grand-Père du docteur Fortin, était l'un des défenseurs de ces « grandes idées et son petit-fils les partage ! »

Nous omettons les parties du discours du « citoyen » Blanchet dans lesquelles il s'est élevé contre le lien colonial, contre l'empire Britannique, contre la justice. Etc. etc., Qu'il suffise de dire qu'il a exposé tout le programme de l'*Avenir* !

Le docteur Fortin, le candidat libéral, était présent à ce discours impie, révolutionnaire, et nous sommes fâchés de le dire, non seulement il n'a pas protesté, MAIS IL A APPLAUDI ET APPLAUDI BRUYamment.

Voici un homme frappé d'excommunication, un membre de l'Institut Canadien de Montréal, qui s'en vient défendre la révolte de cette institution contre l'Eglise : qui ose se faire le panégyriste de Guibord et de M. Laflamme, l'avocat dans cette cause ! Et le docteur FORTIN candidat du parti libéral à Montmagny, assiste à ce discours et y applaudit !

Le Citoyen Blanchet fait l'éloge de l'INSTITUT-CANADIEN !

Cette institution est EXCOMMUNIÉE non-seulement par l'Evêque de Montréal mais par le Pape !

M. FORTIN applaudit !

Le citoyen Blanchet se inoque des ANATHÈMES prononcées contre l'Institut par l'Eglise !

M. FORTIN applaudit !

Le citoyen Blanchet invite les électeurs à faire partie de l'Institut-Canadien, EXCOMMUNIÉ par le Pape !

M. FORTIN applaudit !

Le citoyen Blanchet qualifie le clergé de « PARTI HAINEUX, RÉTROGRADE » !

M. FORTIN applaudit !

Le citoyen Blanchet s'écrie que C'EST UNE GLOIRE ET UN HONNEUR D'APPARTENIR À L'INSTITUT-CANADIEN !

M. FORTIN applaudit !

Le citoyen Blanchet félicite l'Institut-Canadien et M. Laflamme d'avoir réussi à faire inhumer Guibord, L'EXCOMMUNIÉ, dans le cimetière catholique !

M. FORTIN applaudit !!!

Nous sommes l'adversaire politique de M. Fortin, mais nous regrettons infiniment de le voir se faire, dans le comté de Montmagny, l'apôtre des doctrines les plus impies et les plus révolutionnaires !

Les honnêtes gens de tous les partis doivent comprendre qu'il ne leur est pas loisible maintenant de donner leur confiance à un homme qui se déclare ouvertement favorable à des idées condamnées et à des institutions excommuniées !

Dis moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es !

Le docteur Fortin accepte et applaudit les déclarations du citoyen Blanchet, le libéral excommunié !

A chacun de tirer la conclusion nécessaire, logique, inévitable !

L'appui donné à M. Fortin par le citoyen Blanchet, le défenseur de Guibord, celui qui écrivait dans l'*Avenir* que le Pape devait être fait maître d'école, suffit pour démontrer quelles sont les opinions du candidat libéral !

Au reste, comme nous l'avons déjà dit, M. Fortin était présent au discours infâme du « citoyen » Blanchet, et il l'a sanctionné par ses applaudissements.

Pour que l'on ne nous accuse pas d'inexactitude, nous publions l'attestation suivante qui parle d'elle-même :

ATTESTATION.

Nous soussignés déclarons que nous étions présents à une assemblée tenue le 22 Novembre courant chez M. Frédéric Blais, cultivateur à St. Pierre, Rivière du Sud, comté de Montmagny.

M. le docteur Fortin, candidat du parti libéral, et M. Blanchet, avocat, adressèrent la parole pour ce parti.

M. Blanchet fit l'éloge de l'Institut-Canadien et de Guibord, il parla longuement en faveur de M. Fortin qu'il représenta comme digne de sa confiance, il déclara que c'est une gloire et un honneur d'appartenir à l'Institut-Canadien !

Il félicita M. Laflamme d'avoir contribué à faire enterrer Guibord dans le cimetière Catholique !

Il s'écria que si les électeurs connaissent l'histoire de l'Institut-Canadien, ils voudraient tous en faire partie !

M. Fortin a assisté à ce discours. Il était à quelque pas de M. Blanchet, et nous l'avons vu applaudir en frappant des mains aux paroles de M. Blanchet !

Ce dernier a dûment conseillé aux électeurs de voter pour M. Fortin ! St. Pierre Rivière du Sud, 23 Novembre 1876.

Auguste Larue,
Didace Bélanger J. P.
George Vallière,
Thomas Vallière,
Joseph Picard,
J. N. Pelletier.